

Dossier

In: Genèses, 21, 1995. pp. 172-173.

Citer ce document / Cite this document :

Dossier. In: Genèses, 21, 1995. pp. 172-173.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1995_num_21_1_1717

Dossier

■ Cornelia Essner : Qui sera «juif»? La classification «raciale» nazie, des lois de Nuremberg à la conférence de Wannsee

La classification «raciale» nazie visait à éliminer tout «sang juif» du «corps du peuple allemand». Elle reposait cependant sur deux conceptions radicalement distinctes du «juif». L'une, «contagionniste», traduit l'obsession de la «prépotence» et de l'«éternité du sang juif». L'autre, prétendument «génétique», se prévaut de la «biologie raciale» pour affirmer que le «sang allemand» peut à terme, par «démendélisation», être «épuré des gènes juifs». La genèse et l'application des lois de Nuremberg sont ici analysées à la lumière de cette controverse.

*

Who is to be considered «Jewish»? Nazi «racial» classification, from the Nuremberg Laws to the Wannsee Conference

Nazi «racial» classification aimed at eliminating all «Jewish blood» from the «body of the German people». However, it relied on two radically distinct conceptions of «Jewishness». One, the «contagionist» view, resulted from an obsession with «absolute power» and the «eternity of Jewish blood». The other, which claimed to be «genetic», took advantage of «racial biology» to assert that «German blood» could at length be «purified of Jewish blood» by «demendelization». Here, the genesis and application of the Nuremberg Laws are analyzed in light of this controversy.

■ Michael Wildt : Avant la «Solution finale»

Dans le débat scientifique sur la genèse de la politique d'extermination nazie, la période allant des lois de Nuremberg aux

pogromes antisémites de 1938 est souvent considérée comme une phase de persécution relativement «calme». Or dès ces années, un réseau restreint d'experts de «la question juive» était mis en place dans le cadre de la SS et de la Police Politique, dirigées toutes deux par Himmler. Autour de Heydrich, une poignée de fonctionnaires commençait à élaborer une «politique juive» qui aurait été plus efficace que celle du boycott ou de la violence des rues. Pour faire disparaître la population juive allemande, des mesures d'exclusion et d'expulsion étaient préparées. Tandis que l'idéologie qui les soutient est extrémiste, la mise en pratique est souvent teintée de rationalité technocratique. Ce «modèle» sera mis à l'épreuve en 1938 en Autriche et l'un de ses protagonistes, Adolf Eichmann, deviendra durant la guerre l'un des principaux organisateurs de la «Solution finale».

*

Before the «Final Solution»

In the scientific debate on the genesis of the Nazi policy of extermination, the period from the Nuremberg Laws to the anti-Semitic pogroms of 1938 has often been considered a relatively «calm» phase of persecution. Nonetheless, during this period, a limited network of experts on the «Jewish question» had been set up within the SS and the Political Police, both under the direction of Himmler. A handful of civil servants surrounding Heydrich began to draw up a «Jewish policy» that would be more effective than boycotting or street violence. In order to get rid of the German Jewish population, exclusion and expulsion measures were drawn up. Whereas the ideology underlying the measures was extremist, their implementation was often tinged with technocratic rationality. This «model» would be put to the test in Austria in 1938 and one of its protagonists, Adolf Eichmann, was to

become one of the main organizers of the «Final Solution» during the war.

■ Carsten Klingemann : Les sociologues nazis et Max Weber

Contrairement à un mythe entretenu après 1945, la sociologie n'a pas cessé d'exister après l'arrivée des nazis au pouvoir. Une «sociologie nazie» a bel et bien pris la relève et a même pu élargir les assises universitaires de la discipline. Officiellement, Max Weber était alors considéré comme le principal représentant de l'ancienne sociologie «libérale», mais en fait, l'œuvre de Weber a pu jouer un rôle de référence et fut même récupérée par certains auteurs nazis ou proches, afin de donner une caution scientifique à des travaux par ailleurs peu assurés de leur rigueur méthodologique.

*

Nazi sociologists and Max Weber

Contrary to a myth fostered after 1945, sociology did not cease to exist when the Nazis came to power. A «Nazi sociology» did indeed take over, and it was even able to enlarge the university foundations of the discipline. Officially, Max Weber was then considered the main representative of former «liberal» sociology, but in fact, Weber's work was used as a standard and was even harnessed by certain authors who were either Nazis or close to them, in order to provide scientific support for work that was otherwise quite uncertain of its methodological rigour.

■ Peter Schöttler : Marc Bloch et Lucien Febvre face à l'Allemagne nazie

Contrairement à un préjugé répandu, les *Annales* de Marc Bloch et de Lucien Febvre n'ont pas «ignoré» le nazisme, mais tenté d'expliquer dans de nombreux articles sa genèse et ses particularités. Ainsi, reprenant les travaux de L. Varga,

Febvre proposa d'analyser le nazisme en termes de mouvement socio-culturel et non de doctrine. Durant la guerre, les directeurs des *Annales* furent confrontés de façon directe au joug nazi : arrêter ou continuer la revue, telle fut la terrible alternative dont ils durent débattre. Tandis que plusieurs commentateurs ont récemment accusé Febvre d'«accommodation», voire même de «collaboration» avec le régime d'occupation, l'auteur reconstitue les conditions concrètes du conflit entre Bloch et Febvre et plaide pour une compréhension plus équitable du comportement de ce dernier.

*

Marc Bloch and Lucien Febvre in the face of Nazi Germany

Contrary to a widespread preconception, the *Annales* of Marc Bloch and Lucien Febvre were not «unaware» of Nazism, but attempted to explain its genesis and particularities in a number of articles. Thus, in discussing the work of L. Varga, Febvre proposed to analyze Nazism as a socio-cultural movement and not as a doctrine. During the war, the editors of the *Annales* were directly confronted with the yoke of Nazism in the form of the terrible choice between discontinuing or continuing to publish the revue. Whereas several commentators have recently accused Febvre of «accommodating» or even «collaborating» with the occupying regime, the author reconstitutes the facts involved in the conflict between Bloch and Febvre, arguing in favour of a more impartial understanding of the latter's behaviour.

■ **Cécile Dauphin : Questions à l'histoire culturelle des femmes. Les manuels épistolaires au XIX^e siècle**

A partir d'un corpus de manuels épistolaires (1830-1900), cet article tente de

repérer les pratiques féminines à la croisée des stratégies éditoriales et des discours normatifs. Ainsi, du côté masculin, les auteurs tirent un meilleur parti des ressources du marché de l'édition, les modèles mettent au premier plan un épistolier qui gère l'amour et les affaires. Du côté féminin, une poignée d'auteurs se cantonnent dans les registres autorisés du savoir-vivre et de la pédagogie ; un nombre restreint de modèles, plus réduits encore pour l'écriture que pour la réception, limite les échanges aux fonctions domestiques. Et pourtant, c'est la figure de l'épistolière qui s'impose en majesté dans le discours. Cette étude de cas pose un problème crucial à l'histoire des femmes : à savoir comment articuler les tensions qui nouent représentations et pratiques, normes et compétences.

*

Issues in the cultural history of women. 19th century correspondence manuals.

This article, based on a body of correspondence manuals (1830-1900), attempts to pinpoint women's practices at the intersection of publishing strategies and prescriptive discourse. Thus, on the male side, authors of manuals take better advantage of resources in the publishing market offering models that bring to the fore letter-writers able to manage both love and business. On the female side, a handful of authors confine themselves to the accepted fields of etiquette and pedagogy: a small number of model letters, even more restricted when concerned with letters that are more than simple acknowledgments, limited content to domestic matters. And yet, the figure of the letter-writer stands out majestically in the discourse. This case study raises a crucial problem in the history of women, namely, the gap between women's real role and practices and their role as represented in codes of behaviour.

Fenêtre

■ **Olivier Dumoulin : La tribu des médiévistes**

Les médiévistes affichent une conscience aiguë de leur originalité, de leur appartenance à un corps de spécialistes reconnaissable à un objet singulier, à des sources particulières et à des savoir-faire spécifiques. La surveillance de la chasse gardée est illustrée par l'éviction des non spécialistes du territoire médiéval. Toutefois cet état de fait est neuf. Au milieu du XIX^e siècle, le médiéviste, le nom et la chose, n'existe pas en France. Puis, peu à peu, de nécrologie en compte rendu, de thèse en élection universitaire, l'identité du médiéviste surgit, au fur et à mesure que ses rivaux et collègues, modernistes par exemple, se dotent eux aussi d'un statut scientifique. Avec l'entre-deux-guerres se parfait la définition de ce champ spécialisé et de l'habitus socio-professionnel qui lui est associé. A contrario, l'entreprise des *Annales* recuse le principe même de la spécialisation et de sa forme périodée.

*

The tribe of medievalists

Medievalists manifest acute awareness of their originality, their membership in a group of specialists recognizable by its uncommon subject, special sources and specific skills. Efforts to preserve their private domain are illustrated by the eviction of non-specialists from medieval territory. However, this situation is new. In the middle of the 19th century, the medievalist did not exist, either in name or in function. Then, little by little, starting with an obituary, going on to a report, then writing a thesis and finally being elected to a college, the identity of the medievalist suddenly appeared at the same time as rivals and colleagues, e.g.